

### \*Prière

Dieu veut que nous le connaissions. Il se laisse connaître par nous, Lui le Saint, alors que nous sommes imparfaits, et Il attend de nous qu'en le connaissant, cela change notre façon d'être, de vivre, ce qu'il y a dans notre cœur... La vraie question est de savoir ce que nous faisons de toutes les richesses dont Dieu nous comble, à commencer par Sa Parole et Son Esprit ! Comment les utilisons-nous, et, par extension, que faisons-nous des dons que Dieu a placés en chacun de nous. Les gardons-nous jalousement pour nous, afin de mieux en profiter, ou les partageons-nous avec ceux qui nous entourent ? Dieu nous demande en effet d'utiliser nos dons, nos richesses, pour servir les autres, et avant tout pour Le servir !

Début octobre, j'ai prêché sur la parabole des deux fils dans Matthieu 21. Jésus, dans ce passage, nous rappelle la nécessité de faire ce que l'on dit, attaquant par là les Pharisiens de l'époque, mais aussi les Pharisiens que nous sommes parfois ! Il insiste à tel point que, dit-il, « les péagers et les prostituées devanceront les Pharisiens dans le Royaume de Dieu » ! Ce passage était un appel à la repentance et à la foi, en cherchant toujours davantage à répondre à la volonté de Dieu pour nos vies, en cherchant à faire correspondre ce que nous disons et ce que nous faisons.

C'est en gardant ce même esprit que je vous invite à la lecture de la Parole de Dieu ce matin, en Matthieu 23 : 1-12.

### \*Lecture

Ce passage s'inscrit dans un contexte chargé puisque, dans les versets qui précèdent, Jésus fait taire les Pharisiens, Il leur « cloue le bec » comme on dit, en les questionnant sur la notion du Christ comme Fils de David. Au chapitre suivant, Jésus fait un long discours sur la fin des temps, prophétisant sur la destruction du Temple et les antichrists.

Il est à noter également que notre passage de ce matin, tout comme la parabole des deux fils, ne se trouve pas dans les autres évangiles.

Dans notre texte, les scribes et les Pharisiens sont, il n'y a pas d'autre mot, censurés par Jésus. Celui-ci s'adresse d'ailleurs, et c'est frappant, aux foules et à ses disciples, et non aux principaux concernés !

Jésus, dans un long discours, va pointer du doigt le côté légaliste des Pharisiens. Il dénonce leur imitation coupable, leur fausse profession, leurs contradictions, leur égoïsme, leur ritualisme ; Il réprime leur ambition mondaine, leur culte du paraître, leur orgueil dans leur exaltation d'eux-mêmes, leur recherche de la première place, des titres et des honneurs terrestres.

Jésus recommande aux foules d'observer tout ce que les pharisiens leur diront, mais de ne pas agir selon leurs œuvres !

On voit là tout le fossé qui existe entre le dire et le faire dans leur attitude, et c'est cela qui est pointé du doigt par Jésus de manière directe. Tout comme la parabole des deux fils, ce récit stigmatise la faille entre le DIRE et le FAIRE.

C'est de l'égoïsme, ce ne sont que des apparences... Aucune profondeur dans leur manière de vivre, aucune application de la parole prêchée... En bref, ils ne vivent pas ce qu'ils prétendent croire...

Et c'est bien cela le problème, c'est ce que Dieu nous demande : la fidélité ! Le fait de vivre en conformité à ce que Dieu attend de nous et ce qu'Il nous enseigne, c'est la fidélité !

Cela nous pose d'emblée la question et nous met face à nous-mêmes : sommes-nous fidèles ? Est-ce que la lecture, la prédication de la Parole nous transforment ? Vivons-nous en chrétiens ou sommes-nous « incognitos » dans ce monde ?

Si l'écart entre le dire et le faire se creuse, nous sommes alors comme schizophrènes, nous ne sommes pas cohérents, et nous embrouillons finalement tout le monde !

Alors, nous manquons complètement le but, nous ne sommes plus du tout de bons témoins de Christ, nous sommes même un contre témoignage flagrant, nous sommes menteurs !

Les autres textes proposés à la lecture ce matin pointaient tous cette problématique du mensonge et de l'hypocrisie.

Rappelons-nous que nous sommes peut-être la seule parole, la seule lettre de Dieu que les gens liront... Que dit notre vie ? Qu'est-ce que notre attitude, nos habitudes, disent de Dieu ? Comment le présentent-elles ?

Ici l'hypocrisie est clairement condamnée, et nous sommes tous visés par ce discours de Jésus, parce qu'il est souvent bien difficile d'accorder nos violons, d'agir en conformité avec ce que nous disons, de mettre en pratique ce que nous croyons, d'être ce que nous nous disons être : des chrétiens, soit des disciples du Christ, des enfants de Dieu !

Par exemple, nous prêchons qu'il faut aimer les autres comme nous-mêmes, mais nous les critiquons et disons du mal d'eux dès que l'occasion se présente ; nous rejetons l'idolâtrie et pourtant, que de choses viennent insidieusement prendre la place de Dieu dans nos vies, c'est-à-dire la première place...

Et en plus, nous cherchons à avoir de la valeur auprès des hommes, nous voulons être importants, être vus, sans discerner que c'est à Dieu que nous devons plaire, et pour lui plaire, il nous faut apprendre à conformer nos vies à Sa volonté.

Oui suivre Christ, appartenir à la famille de Dieu, c'est exigeant ! Nous ne pouvons pas quémander les droits et les bénédictions en rejetant les devoirs par la même occasion. C'est ce que font les hommes dans la société mais il ne doit pas en être ainsi de nous qui faisons partie du peuple du Seigneur !

Dieu a pour nous et nos vies une exigence de sainteté : « Soyez saints car je suis saint » (1 Pi. 1 : 15 / Lévit. 11 : 44), une exigence d'amour : « aimons-nous les uns les autres » (1 Jean 4 : 7-8), une exigence d'obéissance : « Celui qui affirme demeurer en Christ doit aussi vivre comme lui-même a vécu » (1 Jean 2 : 6), une exigence d'humilité : « le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur » (Jean 13 : 16), etc.

Ce texte veut d'ailleurs nous apprendre l'humilité, car dans la famille de Dieu, tous les statuts ont la même valeur puisque Jésus seul est le maître. Nous n'avons pas de quoi nous enorgueillir puisque notre place même au sein de cette famille provient de la seule grâce de Dieu à notre égard, nous n'avons rien fait pour le mériter... Dieu seul est le Père et Christ est le seul directeur, le seul guide... A partir de là, nous sommes tous, - quel que soit notre milieu, quel que soit notre âge, quel que soit notre connaissance ou quel que soit notre responsabilité dans l'église – enfants !

Oui Jésus nous apprend ici l'humilité, Il nous apprend à nous mettre au service des autres au lieu de chercher à avoir de l'importance et du poids sur eux, et ce quel que soit notre rang. Il nous appelle à savoir nous abaisser, et nous pourrions vivre cela dans la joie si nous sommes premièrement au service de Dieu et à la recherche constante et chaque jour renouvelée de Sa volonté.

Cet appel, nous devons l'entendre et nous pouvons le recevoir parce que Christ nous en a donné une illustration parfaite. Il est le type même du grand, du riche, du personnage important qui s'est abaissé volontairement pour servir les autres... Et pas pour servir les rois et les seigneurs, non pour servir tout un chacun sans distinction, les femmes, les étrangers, les rejetés, les lépreux, les collecteurs d'impôts, ...

Jésus nous a montré par sa vie et sa mort que son seul but était de faire la volonté de son Père, quoi que cela lui en coûte... ! En effet Il aimait Dieu avant tout, et c'est souvent là que le bât blesse pour nous...

Bien sûr, nous aimons Dieu, mais nous sommes attachés à tellement d'autres choses qui nous empêchent d'être pleinement à Lui...

Ce matin ce texte veut nous interpeller et nous faire réfléchir sur notre propre pharisaïsme, sur notre égoïsme, sur nos ambitions mondaines, sur notre orgueil... Jésus nous appelle et nous ramène à l'essentiel : servir Dieu parce que nous l'aimons, parce qu'Il est merveilleux et qu'Il mérite toute la louange de nos cœurs et le sacrifice vivant de nos vies, de nos volontés et de nos ambitions. Servir Dieu parce qu'Il a fait de nous ses enfants à travers la mort et la résurrection de son Fils Jésus-Christ pour notre salut. Servir Dieu parce qu'Il nous a aimés le premier, qu'Il nous a justifiés sans aucun mérite de notre part, qu'Il continue en nous l'œuvre de sanctification par son Esprit Saint.

Veillons donc à ne pas laisser se creuser un fossé entre notre profession de foi et notre vie, entre nos pensées et nos paroles ; en nous souvenant incessamment que ce que nous sommes doit rendre gloire à notre Père céleste, et doit témoigner à nos contemporains de cet amour immense de Dieu pour eux et de sa volonté de salut pour tous les hommes qui se confient en Lui !

Amen !

➔ Chant JEM 553 « Tu es venu jusqu'à nous »